Sortie de découverte du patrimoine

PONTEVES et ENTRECASTEAUX

samedi 18 novembre 2017

Compte-rendu : Jany Jesné , photos : Roland Rosenzweig et Jean-Paul Carrière,
mise en page : Michel Régniès

Société Hyèroise d'Histoire et d' Archéologie

Plan de situation

A 7H45 précises le car conduit par Patrick arrivait et s'ouvrait pour permettre aux 47 personnes présentes d'entrer se mettre au chaud, sous l'œil vigilant de Josyane qui remarqua immédiatement une double absence: une petite panne d'oreiller mais une solution vite trouvée.
La route sinueuse et vallonnée s'illuminait sous le soleil des tons or et mordorés que nous offraient les feuilles des platanes et des vignes.
Notre guide nous attendait à l'heure dite pour notre première étape à Pontevès, ancienne place forte au château fortifié dont il ne reste que les ruines imposantes.
L'origine de son nom viendrait certainement de sa situation de pont entre trois évêchés au XI° siècle.

Pontevès, bourg médiéval peuplé au XII et XIII° siècle fut abandonné par sa population au XIV°S.
A ce moment les seigneurs partent à Aix en Provence. Le château est déserté. Que s'est-il passé?
Entre 1348 et 1370, les guerres de religion, le pillage, les disettes et la peste font de nombreuses victimes et les survivants fuient vers Barjols ou Aix en Provence.
Mais au XV° siècle, les seigneurs ne percevant plus d'impôts invitent cinquante familles italiennes à immigrer en échange d'une charte d'habitation exempte de taxes pendant vingt ans et le prêt de leurs terres.
Les Italiens font renaître la ville en la repeuplant et en cultivant sur les terres fertiles le blé, la vigne et les oliviers. Alors les Pontois rassurés reviennent.

Pontevès

Au XVII° siècle, un riche commerçant d'Aix, Pierre Morel devient noble par mariage avec Diane de Pontevès. Il acquiert le château et le transforme en lui adjoignant une cour d'honneur et trois niveaux d'habitation.
Pour se faire accepter par les villageois, il devient leur mécène pour la construction d'une église et d'un lavoir. Mais pour le château, vingt ans de construction sont nécessaires et son propriétaire meurt avant la fin des travaux.
En 1834, le château est à nouveau vendu. Il comporte alors cinquante pièces, trois tours qui sont en ruine aujourd'hui du fait de nombreuses malfaçons dans la construction. Les pierres ont été volées et utilisées pour différents usages.

Aujourd'hui les ruines du château appartiennent à la commune qui en assure le maintien et en a fait un jardin ouvert. La ville compte 670 habitants groupés autour de l'église. Elle est devenue après la fermeture des mines de bauxite environnantes, une cité-dortoir particulièrement calme et agréable avec sa vue sur les deux collines qui la surplombent: le petit et le gros Bessillon.

Depuis l'esplanade du château

Nous terminons notre visite matinale par l'église Saint Gervais, Saint Protais construite dans le prolongement des remparts. Elle a les caractéristiques des églises romanes avec ses arcs en plein cintre, ses gros piliers de pierre calcaire et ses petites ouvertures.
Trois beaux retables baroques du XVII° siècle la décorent. Ils ont été peints par des artistes d'Aix, Jean Doré puis son fils.

La SHHA avec notre guide dans l'église de Pontevès

Détails de l'église Saint Gervais, Saint Protais

Pour nous rendre au restaurant, nous passons devant un ancien moulin à huile fermé depuis 1991. La guide nous explique la fabrication artisanale de l'huile d'olive.
La pause repas est très appréciée dans ce petit restaurant entouré d'un jardin « le Rouge Gorge». La qualité du repas et la gentillesse de nos hôtes nous sont très agréables. Toutefois nous n'avons pas vu de rouge-gorge !

Repas de la SHHA toujours convivial

A 13h30 précises, nous devons quitter le restaurant pour nous rendre en car à notre deuxième rendez-vous. Merci à notre chauffeur Patrick de sillonner sans encombre avec un grand car les petites ruelles des villages médiévaux.

Notre guide nous attendait à l'entrée d'Entrecasteaux, ville entre les collines et les châteaux.
Par une charte de donation en 1012, le village fut confié aux moines, puis revint aux seigneurs de Chateaurenard, ensuite aux Castellane qui avaient pour mission de pacifier la Provence et protéger les habitants derrière les remparts du château des pillages sarrasins.

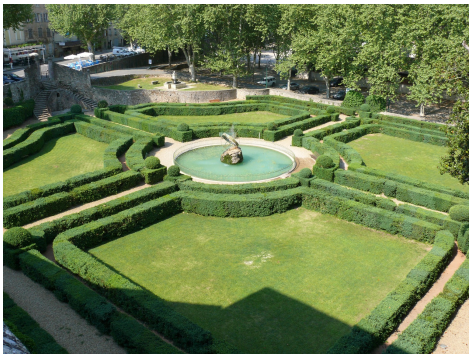
Château d'Entrecasteaux face Nord

Face Sud

Amiral Bruny d'Entrecasteaux

Face Ouest

Au XVI° siècle le château revient aux Grignan. Ces derniers transforment le château forteresse en château d'apparat destiné aux réceptions et fêtes.
En 1670, le comte de Grignan, gendre de Madame de Sévigné en hérite. Il demande un jardin à la française au jardinier royal Le Nôtre selon les dires.
Nous nous sommes promenés dans ce jardin moderne, recréé dans le même esprit de géométrie et de régularité comme à l'origine. Au milieu des buis taillés, nous étions invités à un voyage faisant appel aux sens. Nous admirons deux immenses magnolias tricentenaires devant lesquels est érigée la statue de l'amiral Bruny d'Entrecasteaux mort du scorbut lors de son voyage dans le Pacifique, à la recherche de La Perouse disparu.



Jardin à la Française

Glacière du château

Labyrinthe

Le château plusieurs fois vendu puis abandonné appartient aujourd'hui à un riche propriétaire qui collectionne des objets rares trouvés dans les ventes aux enchères.
La visite de ce château se fera en dernière partie de notre promenade guidée.
Après le jardin ouvert au public, nous nous dirigeons vers la glacière très appréciée jadis pour les sorbets lors des réceptions, puis le pont du quartier saint Pierre au-dessus de la rivière la Bresque. Ce pont donne accès au lavoir, à l'ancienne bergerie et au relais de chasse dans un décor champêtre et ensoleillé. La bergerie et le relais sont aujourd'hui propriété privée. Une fontaine d'origine médiévale alimentait le lavoir grâce à l'eau de la rivière. Un obélisque surmonte la fontaine. Il a été réalisé en tuf calcaire et souffre de l'érosion.

Rivière La Bresque

Le pont

Le lavoir

Nos pas nous conduisent ensuite sur la place du monument aux morts. De cette place, nous voyons la mairie qui ressemble à une église. Il s'agit de l'ancienne chapelle des Pénitents Blancs. Au dix-septième siècle les Pénitents Blancs étaient des laïcs vêtus de blanc et portant cagoule pour rester anonymes. Ils se consacraient aux funérailles et à l'éducation des pauvres. La chapelle est devenue mairie en 1973. On peut admirer son campanile en ferronnerie du dix-huitième siècle.
Nous terminons la visite du village par l'église Saint Sauveur portée sur les remparts. Elle fut plusieurs fois remaniée et rehaussée. Sa façade porte encore les traces des anciens créneaux et merlons ainsi que quelques corbeaux architecturaux. Son fronton montre, un peu effacée, l'ancienne inscription datant de 1905, « Liberté Egalité Fraternité ». Depuis la séparation de l'Eglise et de l'Etat, les murs de l'église appartiennent aux communes qui doivent en assurer la gestion.
L'intérieur de l'église est assez austère et dépouillé. Sa décoration ne dépend que de l'apport fait par de généreux donateurs.

Eglise St Sauveur

Mais il est déjà l'heure de visiter le château privé ouvert spécialement pour notre groupe.
Nous découvrons une magnifique terrasse ouverte aux concerts de jazz pendant la saison estivale. La bastide qui s'offre à nos yeux avec ses cent dix fenêtres est en pierre de taille et d'architecture provençale.
L'intérieur est franchi par la porte d'honneur et nous descendons dans le sous-sol médiéval voûté pour découvrir les oubliettes et l'impression de froid humide qui s'en dégage.
Les salles de l'étage peintes en faux marbre, sont très éclectiques, meublées et décorées avec de multiples objets achetés par le propriétaire soit aux « puces » soit lors de ventes aux enchères. La profusion d'objets de meubles, de tableaux, de tapisseries de tissus, de documents et de souvenirs de chasses (têtes de cerfs, sangliers et autres animaux empaillés) nous laissent un peu dubitatifs.

Porte d'entrée et intériur du château

Nous quittons le château à 17h. Le retour dans le car fut particulièrement silencieux car chacun sommeillait, satisfait d'une journée bien remplie.